
MODULE N°2: LA PROMOTION DU TALENT A LA TELEVISION.

La volonté de consacrer les « talents » s'inscrit dans les politiques culturelles depuis de nombreuses années, avec notamment, on l'a vu, le gouvernement de Malraux et sa politique culturelle élitiste. Avec la démocratisation de la télévision, le gouvernement a trouvé un médiateur puissant pour cette politique culturelle. Mais par là, la notion de talent s'est mêlée à celles de « spectateurs » et « d'audimat ». Dans son travail sur les télé-réalités, Dominique Melh explique que ces émissions « se fondent sur une idéologie du dépassement de soi, de la mise en jeu, au prix de gros efforts, de compétences non exploitées. Les professeurs, évaluateurs, autres concurrents, spectateurs sont invités à sanctionner des exploits qui relèvent tous du non-ordinaire sans pour autant prétendre à l'extraordinaire. » Par cette définition, Melh place le talent dans la notion d'exploit et de compétences, évalué par des professeurs-experts, des concurrents amateurs et des spectateurs profanes.

La télévision a su exploiter cette notion de talent culturel, avec des émissions élaborées pour attirer un audimat large et que l'on cherche à fidéliser. Par la présentation de candidats personnifiés et uniques, la possibilité de suivre leur évolution au sein de l'émission, le vote des téléspectateurs pour leurs favoris, l'animateur de l'émission qui s'adresse aux téléspectateurs, par exemple. Ces émissions, telles que « La France a un incroyable talent », ou encore « Star Academy », « La nouvelle Star » ou plus récemment « The Voice » se basent sur les mêmes schémas gagnants. Plusieurs candidats, expriment leurs talents, ils doivent l'exercer et l'améliorer, puis ils seront jugés chaque semaine par un jury présenté comme expert, (c'est-à-dire dont le talent a déjà été médiatiquement reconnu) et par les téléspectateurs eux-mêmes. Ce sont ces deux groupes d'individus qui permettront l'éventuelle consécration du talent. Selon Dominique Melh, ces émissions de télé-réalité « sont organisées autour de challenges qui seront sanctionnés par l'élimination des plus mauvais ou des moins convaincants à la suite d'un vote des coparticipants et du public. Par définition, le déroulement du jeu est scandé par les résultats de cette concurrence pour la première place. Le vote éliminatoire est l'aboutissement du spectacle, autour duquel un suspens permanent est entretenu par l'animateur. » A la fin de l'émission, il n'en reste qu'un : celui qui sera reconnu comme possédant un véritable talent.

Il y a eu un succès fou depuis l'apparition de ces émissions à la recherche d'un talent, ce qui prouve encore ici la norme sociétale établie et inconsciemment encouragée par tous ; il y a un besoin de former une élite, et pour se faire, des plateformes qui encouragent à l'expansion des talents seront toujours là. Elle justifie et légitime ce fait : les places ne sont pas nombreuses, mais pour obtenir la reconnaissance, il faut se montrer meilleur que les autres. Ce qui est intéressant, c'est que les candidats de départ sont des gens lambda, que personne ne connaît. Tandis qu'à la fin de l'émission, ceux qui auront le mieux réussi à trouver et prouver leur place seront des visages de référence pour la masse de citoyens. Mais cela

dépend toutefois beaucoup du critère de l'audimat. Pour que ces émissions existent il faut qu'elles soient regardées, ainsi un talent qui s'exprime devant aucun spectateur ne peut être reconnu comme talent. Plus l'audimat sera élevé, et plus la légitimité du talent sera consacrée.

Toutefois, par la multitude des émissions du genre, et leur aspect répétitif, la télévision s'est peu à peu transformée en machine à créer du talent. La consécration éphémère qu'offre le petit écran a perdu de son pouvoir individualisant. Pour beaucoup, leur talent n'existe que tant qu'il est diffusé, suite à quoi, il y a encore un tri. Ceux qui continuent d'exister après leur passage dans l'émission et ceux dont plus personne ne parle. Car si la télévision crée des personnes de talent, elle crée bien moins souvent de la virtuosité. Ces talents ne s'expriment qu'à travers ce média dans lequel il est créé, il lui devient nécessaire de s'inscrire dans cette pratique numérique pour être reconnu comme tel. Comme l'explique Richard Thomas, à propos des candidats de télé-réalité, « théoriquement, les candidats de télé-réalité sont censés pouvoir, au sortir du jeu, se faire une place en tant que star. Dans les faits, on remarque que beaucoup de reconversions n'ont pas été des réussites flagrantes, mais les ramènent vers le monde de la télé-réalité, et de ses dérivés, ou l'anonymat. Une fois le jeu fini, ceux qui ne disparaissent pas totalement continuent à rester dans un circuit assez restreint, bâti à partir des spots qui leur ont donné leur moment de gloire ». Et cette multitude de talents créée par la télévision finit par créer elle-même une nouvelle masse, les personnes de talents, dont seul les virtuoses peuvent s'échapper.

BIBLIOGRAPHIE

- MEHL Dominique. "Le jeu avec le « je »". In: *Communications*, 80, 2006. Filmer, chercher [Numéro dirigé par FRIEDMANN Daniel] pp. 145-161
- RICHARD Thomas. Jeux antiques et télé-réalité : pour quelques minutes de gloire. In: *Quaderni*. N. 64, Automne 2007. Environnement et expertise : entre science et politique, quelle légitimité ? pp. 121-127.